



La vidéo qui montre Appolonie Fleure Blaz, coordonnatrice nationale du Mouvement citoyen pour la paix et l'unité (MCPU), une des multiples factions du mouvement de soutien à la candidature de Franck Biya à la présidence de la République du Cameroun (Franckistes), et sa délégation aux côtés des militants du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (RDPC) le 27 novembre dernier à Oveng, une bourgade de la section Mefou-et-Akono nord (Mbankomo) du parti au pouvoir, continue de faire parler.

C'est la toute première fois que des Franckistes assistaient à une activité organisée par le RDPC sur le triangle national. Une pilule que le patron politique de la section Mefou-et-Akono nord, Etoundi Ondo, a du mal à avaler. « *Cette réunion n'a pas reçu mon onction et encore moins celle du ministre Marie-Thérèse Abena Ondo, cheffe de la délégation permanente du RDPC dans la Mefou-et-Akono* », fait-il savoir. Et d'ajouter : « *telle que ça s'est passé, ça frôle l'indiscipline, car les textes de base du parti n'ont pas été respectés* ».

Il fait référence à l'article 28, alinéa 2, des statuts du RDPC, qui proscrit toute forme d'association ou de regroupement des organes de base du parti en dehors des coordinations existantes. Mais en plus de cette violation présumée des statuts, Etoundi Ondo rappelle aussi que seul le président national, Paul Biya, a le pouvoir de décider d'une proximité entre le RDPC et le Franckisme. Il n'est d'ailleurs pas le seul à le penser.

« *La sous-section n'est pas la voix autorisée pour valider ce genre de copinage. Ce type de décision se prend au niveau stratégique et non au niveau opérationnel* », explique Théophile Onana, président d'une sous-section du RDPC dans l'arrondissement de Mbankomo.

Les explications de Fouda Effa

Tous ces reproches montrent du doigt Benjamin Fouda Effa, le président de la sous-section RDPC d'Oveng. C'est lui qui a permis à la Franckiste Appolonie Fleure Blaz d'assister à un café politique que son parti organisait le week-end dernier. Une rencontre « incestueuse », selon Théophile Onana. Pour ce dernier, la ligne du parti est connue : Paul Biya est le seul capitaine du navire. Ce qui n'est forcément pas la position des Franckistes, qui militent pour l'accession de Franck Biya, le fils du président, au pouvoir en 2025. Une antienne qui a été celle d'Appolonie Fleure Blaz à Oveng : « *nous voulons montrer à quel niveau notre champion Franck Emmanuel Biya est une valeur pour la jeunesse et l'espoir même de la nation* ».

Face à ce flot de critiques, Benjamin Fouda Effa se défend. En parlant de la présence d'Appolonie Fleure Blaz au café politique organisé le 27 novembre dernier à Oveng, il précise : « *nous n'avons pas organisé une réunion avec le MCPU. Nous avons reçu la coordonnatrice de ce mouvement qui est notre mère, car originaire de notre village. Elle était notre invité dans le cadre de nos activités d'animation du parti à la base. Elle a apporté un important don de matériel à nos populations et nous lui en sommes reconnaissants* ».

Appolonie Fleure Blaz est en effet l'épouse du styliste de renom Blaz Design, qui est originaire d'Oveng. Et à la décharge de Benjamin Fouda Effa, elle a expliqué aux journalistes qui ont fait le voyage d'Oveng qu'elle n'était pas partie prenante au café politique. De plus, elle est militante du RDPC et vice-présidente de la section Mefou-et-Akono nord...

Benjamin Fouda Effa récuse aussi les accusations d'indiscipline qui pèsent contre lui. Il fait savoir qu'on ne peut pas lui opposer l'article 28 des statuts. « *Notre activité du dimanche 27 novembre ne s'inscrit en réalité pas dans le cadre d'une forme de coordination. Elle est une simple activité d'animation du parti, ce qui relève de nos missions de base* », explique Benjamin Fouda Effa.

« *Il me semble que le MCPU est une association légalisée qui proclame travailler pour la paix et l'unité de notre pays. Ce sont deux valeurs chères à notre président national, son excellence Paul Biya, chef de l'État. C'est aussi pour cette raison que nous avons accepté cette remise de dons à nos populations* », conclut Benjamin Fouda Effa.

Mais il n'est pas sûr que toutes ces explications vont suffire à mettre fin à cette affaire. Etoundi Ondo, le patron de la section Mefou-et-Akono, prépare en ce moment un dossier pour informer la hiérarchie du parti.